

Alcool : les anti-Baclofène ne peuvent plus dire que c'est un médicament inefficace

LE PLUS. Le Baclofène est un décontractant musculaire que [le cardiologue Olivier Ameisen a utilisé](#) sur lui-même et avec succès pour combattre l'alcoolisme. La communauté scientifique s'est longtemps écharpée sur l'efficacité thérapeutique de cette pilule miracle. Ce médicament a-t-il cessé d'être diabolisé ? Réponse avec Sylvie Imbert, présidente de [l'association Baclofène](#).



Le médicament Baclofène, un décontractant musculaire, pourrait permettre de sortir de l'alcoolisme (A.DELPEY/MAXPPP).

En 2009, quand le Baclofène m'a libérée de mon alcoolo-dépendance, le discours majoritaire parmi les médecins était qu'il était impossible qu'un médicament règle le problème de la dépendance. Que nous, qui prétendions être guéris, disions n'importe quoi. Le mot miracle était répété en boucle pour nous dénigrer.

Sur ce point, les "anti-Baclo" ont reculé. Ils n'osent quasiment plus dire que le Baclofène n'a pas d'effet. Entre [les témoignages](#), dans la presse et [sur les forums](#), et les [prises de parole du docteur Renaud de Beaurepaire](#), il est désormais incontestable que ce traitement est efficace contre l'alcoolisme.

Leur discours a changé. L'opposition est toujours vive, mais, plutôt que de nier l'efficacité du Baclofène, ils se focalisent sur les effets secondaires, soi-disant effroyables. Ils se servent du Mediator comme d'un épouvantail en prétendant que l'on ne connaît pas les effets secondaires sur le long terme. C'est fallacieux de dire aux personnes qui envisagent de se soigner et de sortir de la dépendance avec le Baclofène qu'ils vont peut-être mourir dans dix ans d'un effet secondaire encore inconnu alors que [l'alcool provoque 120 décès par jour](#).

Ne plus remettre les pieds chez un alcoologue

Des personnes m'ont rapporté que des bruits circulaient dans les services des hôpitaux : "Les spécialistes ont peur de perdre leur boulot." Il est vrai qu'un malade qui prend correctement ses comprimés de Baclofène et devient indifférent à l'alcool ne remettra plus les pieds chez un alcoologue !

Ils estiment donc prudents, pour les patients qui se noient dans l'alcool, d'attendre la fin des [essais qui sont menés sur le Baclofène](#). Il faudrait attendre deux ans ! Ça laisserait sans doute du répit à tous (laboratoires, cliniques, etc.) pour continuer leur "business". Pendant ce temps, les malades ne peuvent que difficilement bénéficier de ce traitement qui fonctionne ([j'en suis une des nombreuses preuves](#)), alors que la dépendance à l'alcool les pousse dans des situations épouvantables : ils sont en train de perdre leur santé, leur boulot, leur famille...

L'Afssaps (Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé) a reconnu que ce médicament apportait des "bénéfices cliniques à certains patients" et émis un [avis plutôt favorable à la prescription du Baclofène](#) pour traiter les malades alcoolo-dépendants. C'est pour cela que, dans l'attente d'une autorisation de mise sur le marché (AMM), [nous demandons une recommandation d'utilisation temporaire](#) (RTU). Pour sécuriser les médecins prescripteurs et les patients.

Indifférence à l'alcool plutôt qu'abstinence

Pour le moment, sans RTU ni AMM, nous faisons notre possible pour aider les malades. Ceux qui arrivent sur le forum de notre association en disant qu'ils veulent tenter ce traitement et ne savent pas vers qui se tourner, nous leur indiquons le nom d'un médecin qui accepte de prescrire du Baclofène (notre association a répertorié un millier de médecins, pour la plupart généralistes, sur le territoire français ou belge). Les voir [guéris un ou deux mois plus tard](#), c'est ça qui nous donne de l'énergie.

Nous continuerons de taper du poing sur la table pour que les bénéfices du Baclofène soient reconnus officiellement. J'espère que l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) va évoluer favorablement sur ce sujet. J'aimerais, mais peut-être est-ce utopique, que l'annonce de la RTU soit faite par l'ANSM ce lundi 3 juin.

Toutefois, nous ne voulons pas non plus que le Baclofène soit présenté comme un médicament visant l'abstinence. C'est un peu l'objectif de [l'étude Alpadir](#), qui veut "évaluer l'efficacité et la tolérance du Baclofène à haut dosage dans le [maintien de l'abstinence chez les patients alcoolo-dépendants sevrés](#)". Or, [l'abstinence, personne n'en veut](#). Ce que permet le Baclofène utilisé selon la "méthode d'Olivier Ameisen", c'est l'indifférence à l'alcool. Et c'est pour ça que nous nous battons.

Propos recueillis par [Daphnée Lepertois](#).

<http://leplus.nouvelobs.com/contribution/880660-alcool-les-anti-baclofene-ne-peuvent-plus-dire-que-c-est-un-medicament-inefficace.html>